

Dimanche 7 janvier 2018

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Bulletin N° 1102

Se laisser guider par l'étoile ...

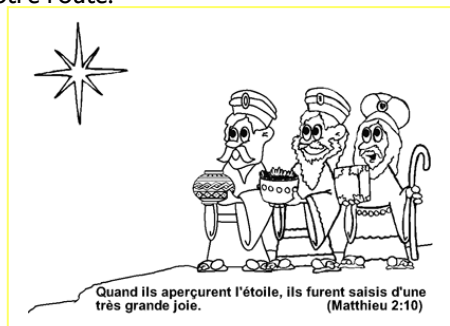
Pour connaître, aimer et imiter le Christ, il faut nécessairement des signes d'amour qui se manifestent et nous orientent vers lui. Ce principe ne pose aucun problème, a priori, car la foi est un don de Dieu qui nous appelle à l'aimer de manière très subtile, et parfois de manière invisible, non palpable. Les autres signes nous viennent des parents, des amis, du parrain ou de la marraine du baptême, de nos assemblées, d'une rencontre, d'un pèlerinage, d'une retraite ou encore d'une maladie, d'une souffrance. Comme la foi grandit, on peut même dire qu'elle nécessite un parcours, un voyage, une démarche, un déplacement. Toujours est-il qu'il faut une étoile pour guider.

La liturgie de ce jour veut nous montrer le chemin des hommes vers le Seigneur. C'est le désir profond de l'Église que les peuples et les nations de la terre n'attendent pas trop longtemps pour rencontrer Jésus. Il vient de naître, il ne peut pas encore parler, et tous les peuples peuvent déjà le rencontrer, le voir, l'accueillir et l'adorer.

« Nous avons vu son étoile et nous sommes venus l'adorer », dirent à Hérode les mages, à peine arrivés à Jérusalem. C'étaient des hommes d'une région lointaine, des riches et des intellectuels, en route depuis l'Orient jusqu'à la terre d'Israël pour adorer le roi qui venait de naître. Depuis toujours, l'Église a vu en eux l'humanité entière et, avec la célébration de l'Épiphanie, elle a voulu guider tout homme et toute femme de ce monde vers l'enfant qui est né. Dans la nuit de Noël, l'enfant s'est manifesté aux bergers, hommes d'Israël, qui furent les premiers à apporter un peu de chaleur dans la froide étable de Bethléem. Aujourd'hui, ce sont les Rois mages, appelés, Gaspard, Balthazar et Melchior, qui sont venus voir le Seigneur.

Les pasteurs et les mages, si différents les uns des autres, ont un élément commun : le ciel. En levant les yeux vers ce ciel, les bergers virent des anges qui leur parlaient et ils firent ce qu'ils avaient entendu. Il en va de même des mages : ils virent une étoile et la suivirent fidèlement.

Les uns et les autres nous suggèrent à tous, que pour rencontrer Jésus, il est nécessaire de s'appuyer non seulement sur l'horizontal mais aussi sur le vertical, c'est-à-dire, scruter les paroles et les signes que le Seigneur place le long de notre route.



Les mages, qui se prosternèrent en signe de reconnaissance et d'adoration, nous encouragent à découvrir la joie de dépendre de l'étoile.

Et l'étoile, c'est l'Évangile, la Parole du Seigneur, comme dit le psaume : « Ta parole est lumière sur mes pas. »

Sans étoile, il n'est pas possible de rencontrer Jésus.

Bien différente fut la réaction d'Hérode et des habitants de Jérusalem, qui n'ont pas ressenti la naissance de l'enfant-Dieu. Grâce aux mages, qui lui offrirent de l'or (signe de la royauté), de l'encens (signe de la piété) et de la myrrhe (signe de la mort rédemptrice), l'enfant fut sauvé des mains d'Hérode.

Ces sages retournèrent dans leur pays par un autre chemin. Quand on a le Seigneur dans le cœur, on ne peut plus prendre le chemin habituel.

Heureux sommes-nous si, avec les pasteurs et les mages, nous nous mettons en pèlerinage vers l'enfant et si nous prenons soin de lui avec affection.

Que cet enfant-Dieu prenne soin de nous !

Père Michel Kama

Presbytère, 3 avenue Marceau - Tél 03.86.36.41.04 – paroisse.nevers.centre@orange.fr

